

L'information sur le risque d'allergie lié au pollen est-elle utile aux allergiques?

Charlotte SINDT, Gilles OLIVER, Michel THIBAUDON

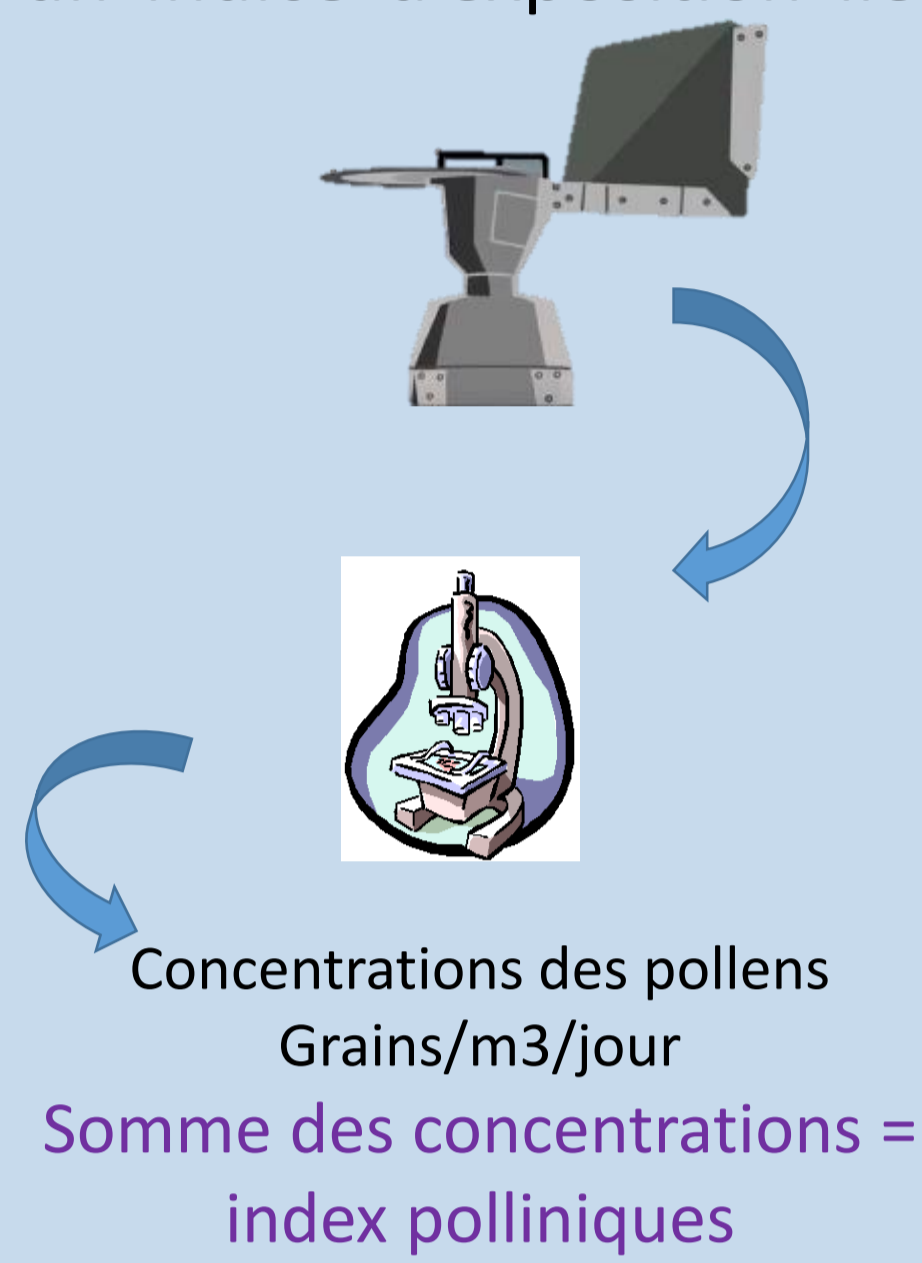
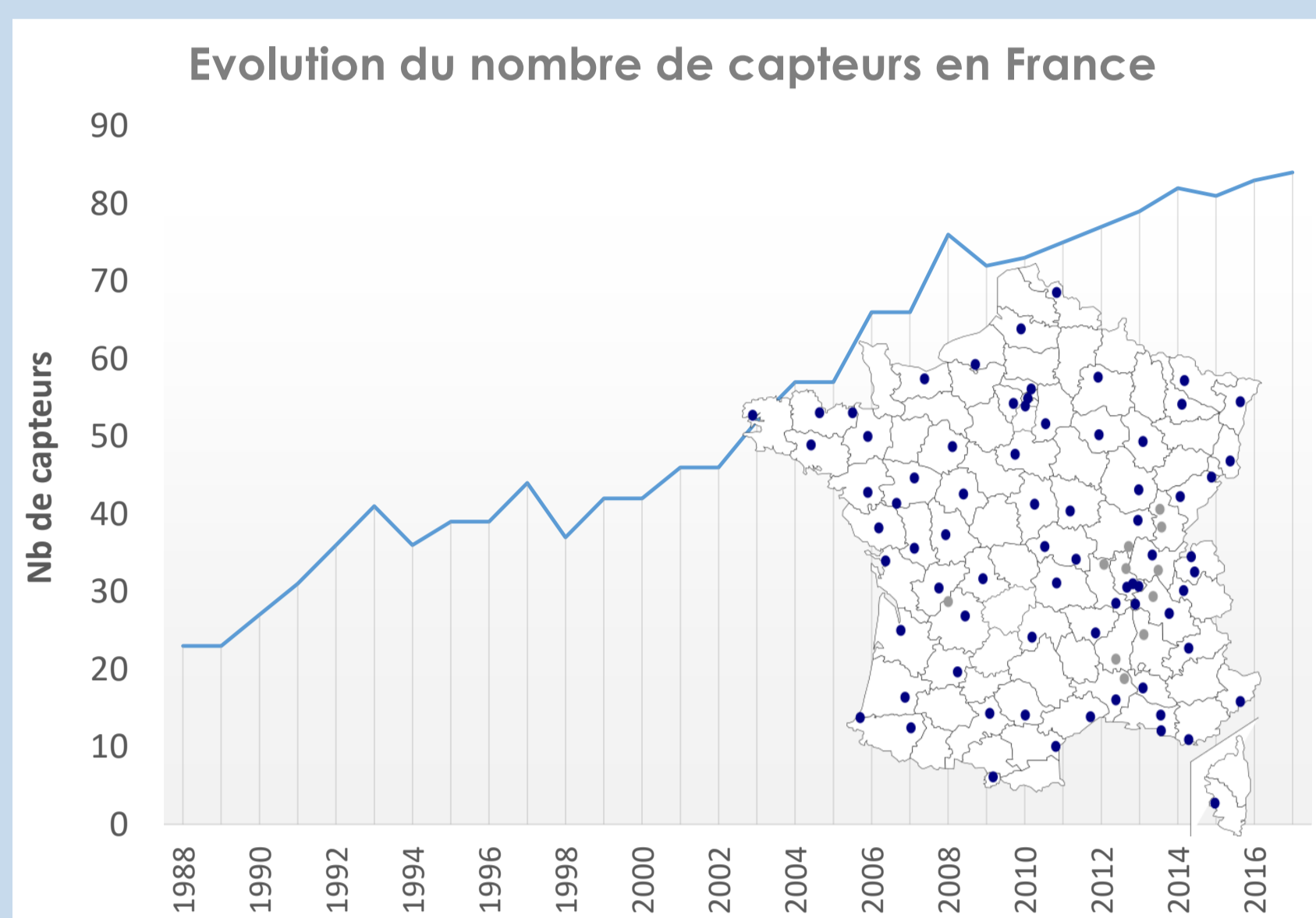
RNSA, 11 chemin de la Creuzille, 69690 BRUSSIEU France

INTRODUCTION :

En France, le Réseau National de Surveillance Aérobiologique a été mandaté par les ministères de la santé et de l'environnement en partenariat avec d'autres acteurs pour effectuer la surveillance des pollens et spores de moisissure présents dans l'air, et de transmettre une information aux patients allergiques pour qu'ils puissent au mieux après consultation, gérer leurs symptômes. Cette information des patients allergiques ne se fait pas uniquement avec des comptes de pollen qui n'ont pas de signification réelle, mais avec le risque d'allergie dû à l'exposition au pollen établi par le conseil scientifique du RNSA en mettant en parallèle des données cliniques et les données polliniques et en se basant sur la littérature.

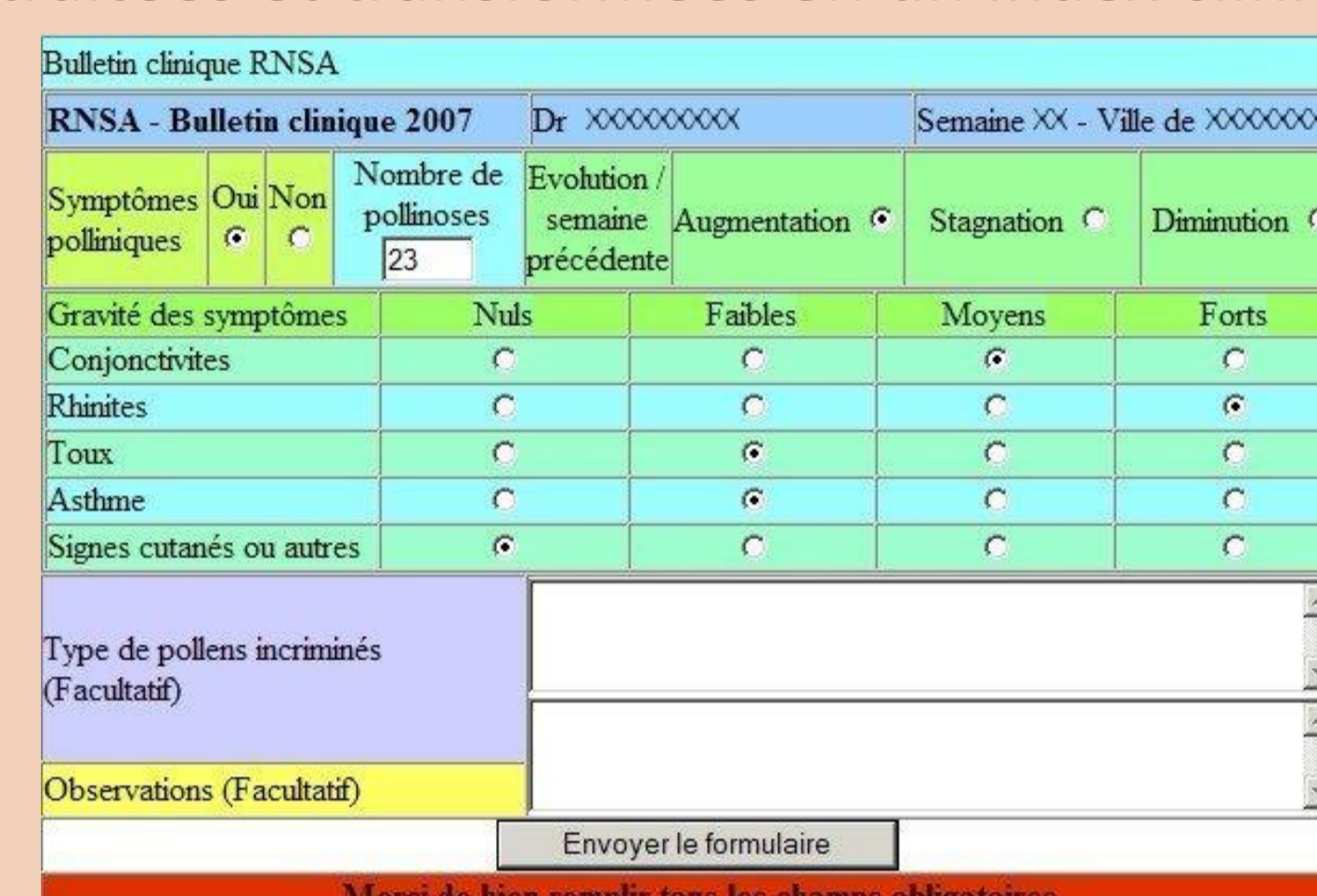
DONNÉES D'EXPOSITION :

Il y a actuellement environ 80 capteurs en fonctionnement sur le territoire métropolitain. Ce sont des capteurs de types Hirst qui permettent d'obtenir après analyse des échantillons aux microscopes optiques, les concentrations de chaque pollen par jour de chaque site. Le cumul de ces données au niveau hebdomadaire ou annuel permet d'avoir un indice d'exposition lié aux pollens.



DONNÉES CLINIQUES :

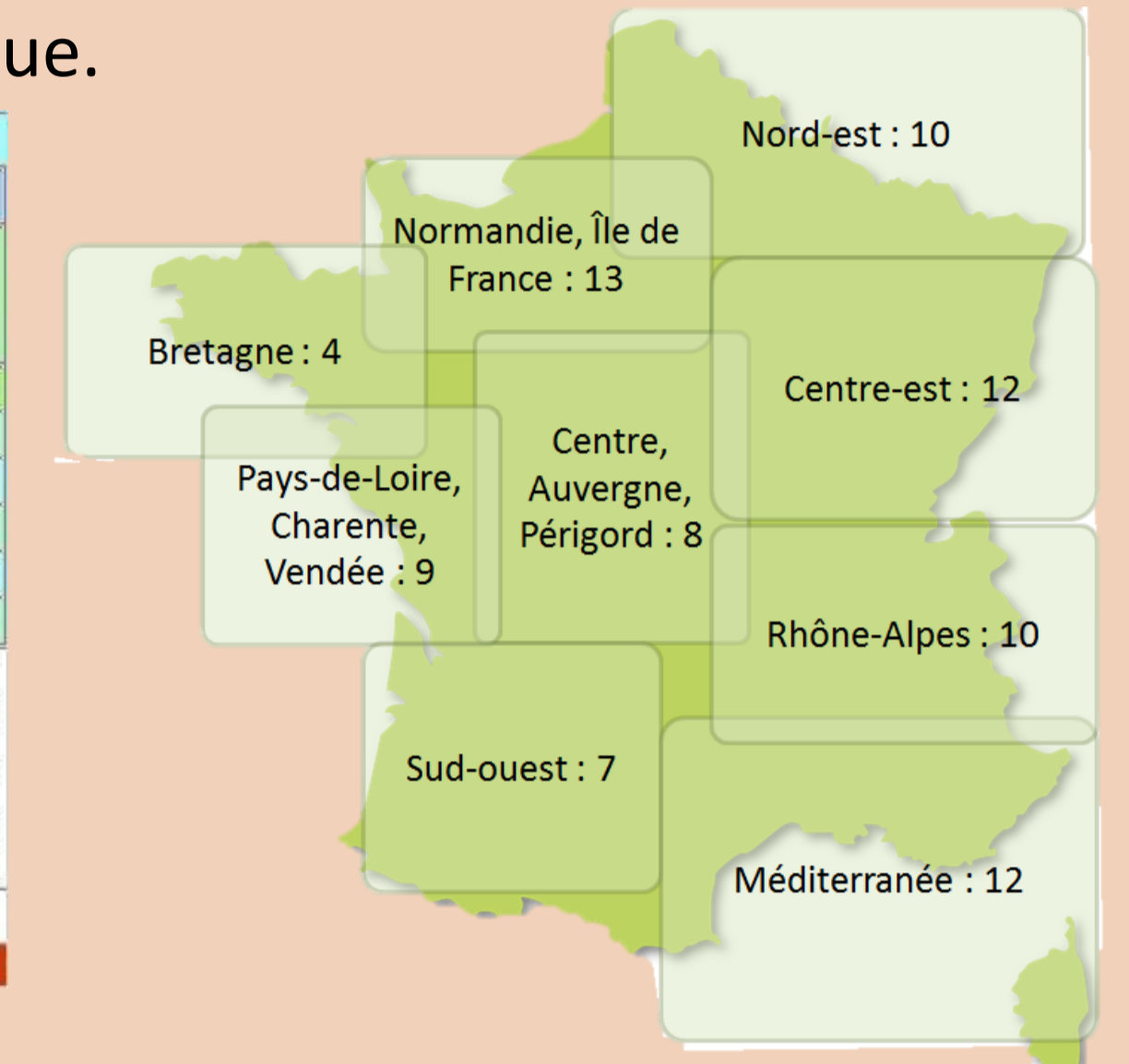
Chaque semaine depuis 12 ans, le RNSA travaille avec un réseau d'allergologues (environ 80 également) qui lui fournit de manière hebdomadaire des données sur le nombre de patients allergiques rencontrés, sur leurs symptômes et la gravité de ces derniers. Ces informations sont traitées et transformées en un index clinique.



Formulaire de bulletin clinique RNSA pour l'année 2007. Il recense les symptômes (Symptômes polliniques, Gravité des symptômes, Conjonctivites, Rhinites, Toux, Asthme, Signes cutanés ou autres) et leur gravité (Nuls, Faibles, Moyens, Forts). Le formulaire est complété avec des données fictives.

Index Clinique = 11

Calculs :
 Conjonctivites « Moyens » : $2 \times 1 = 2$
 Rhinites « Forts » : $3 \times 2 = 6$
 Toux « Faible » : $1 \times 1 = 1$
 Asthme « Moyens » : $2 \times 1 = 2$
 Signes cutanés « Nuls » : $0 \times 1 = 0$

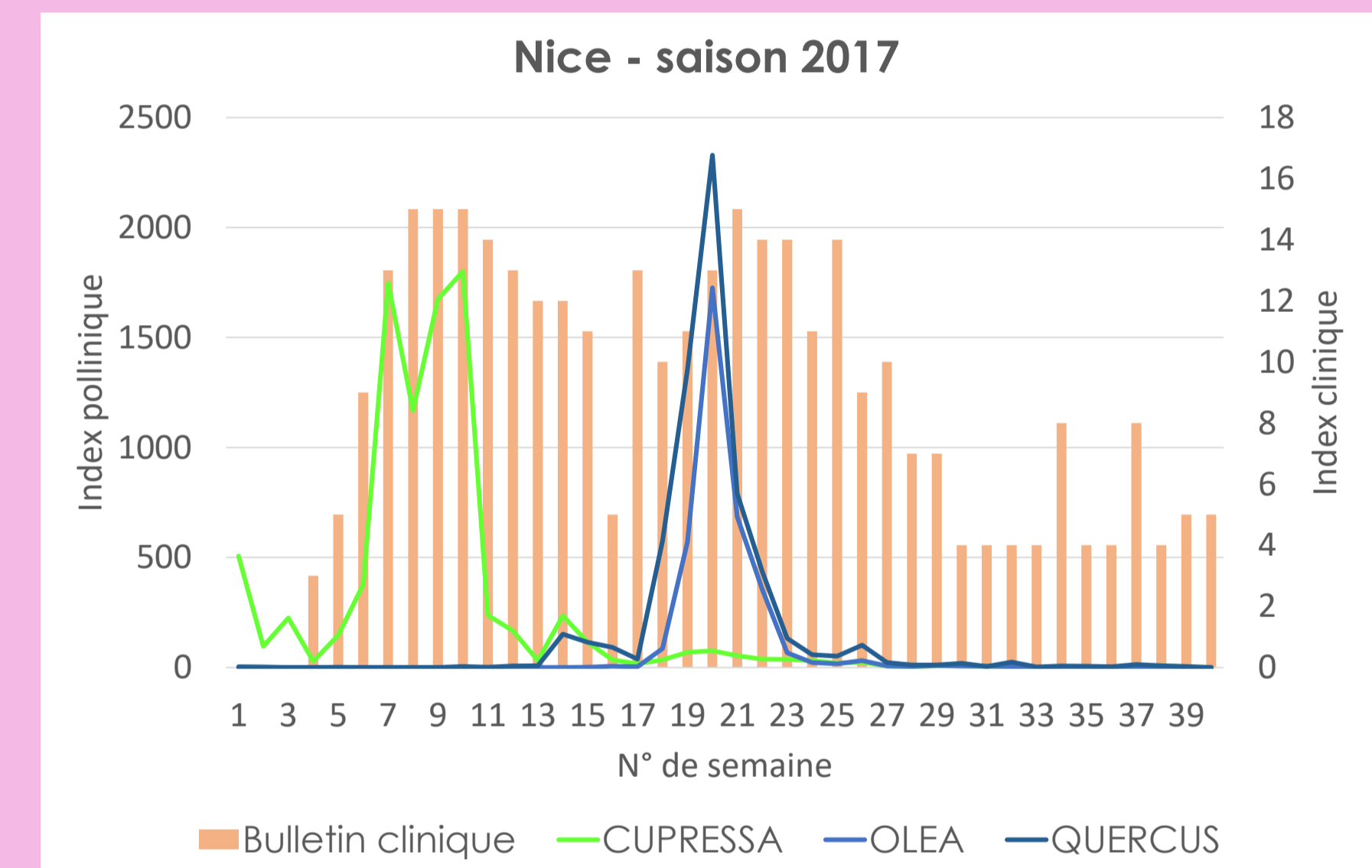
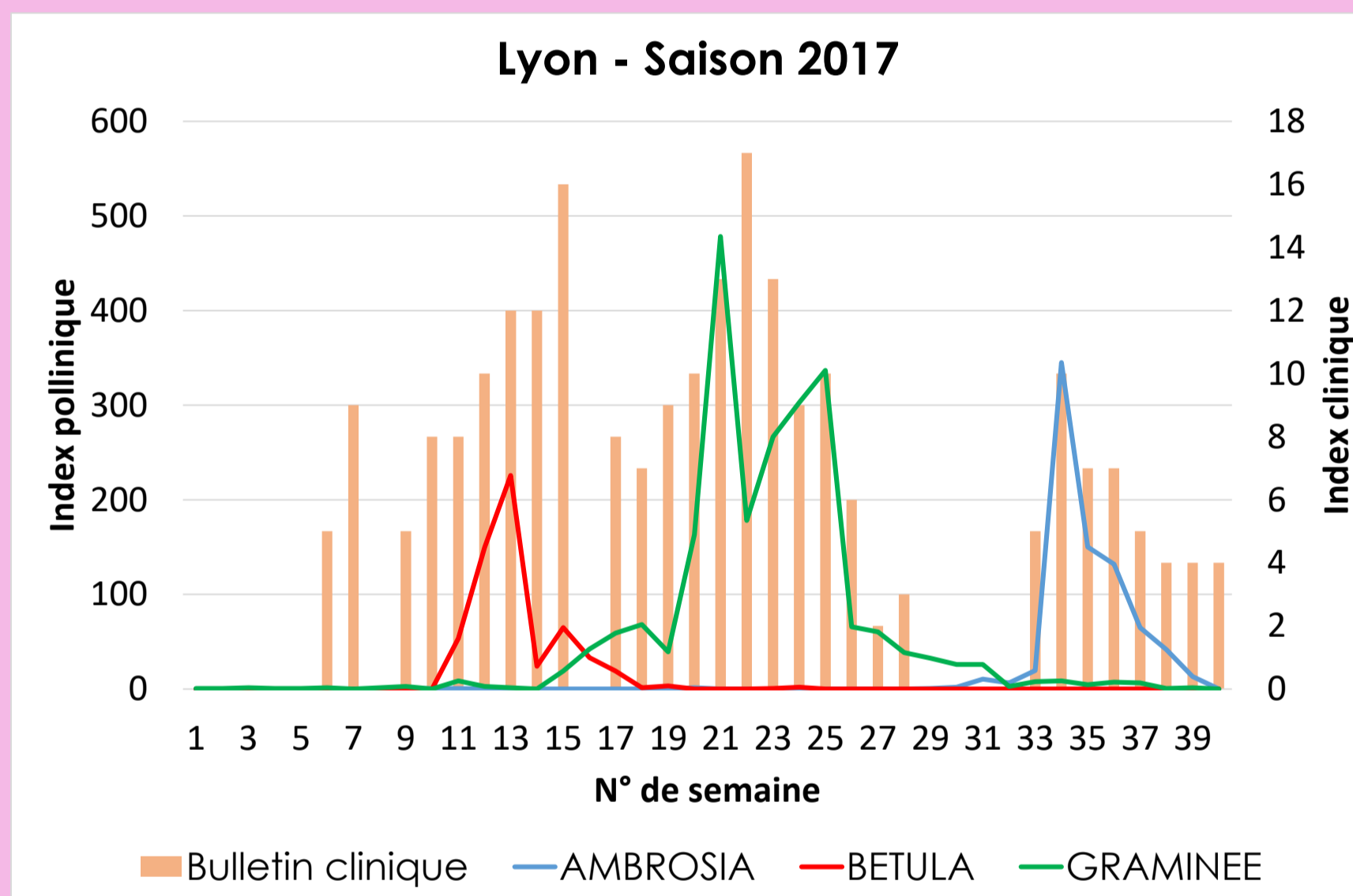
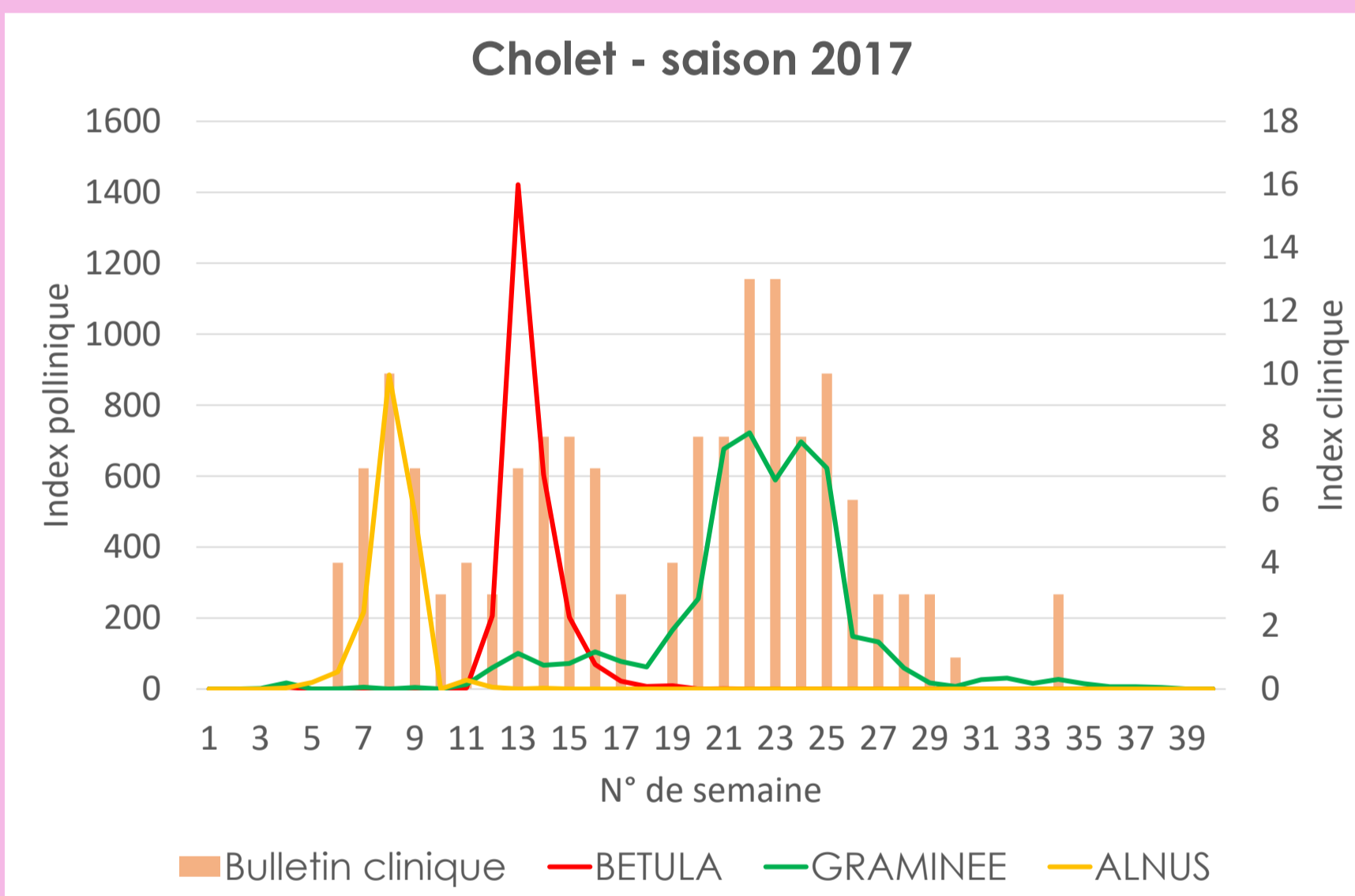


Additionner les résultats de tous les médecins d'une ville et faire une moyenne par médecin

RÉSULTATS :

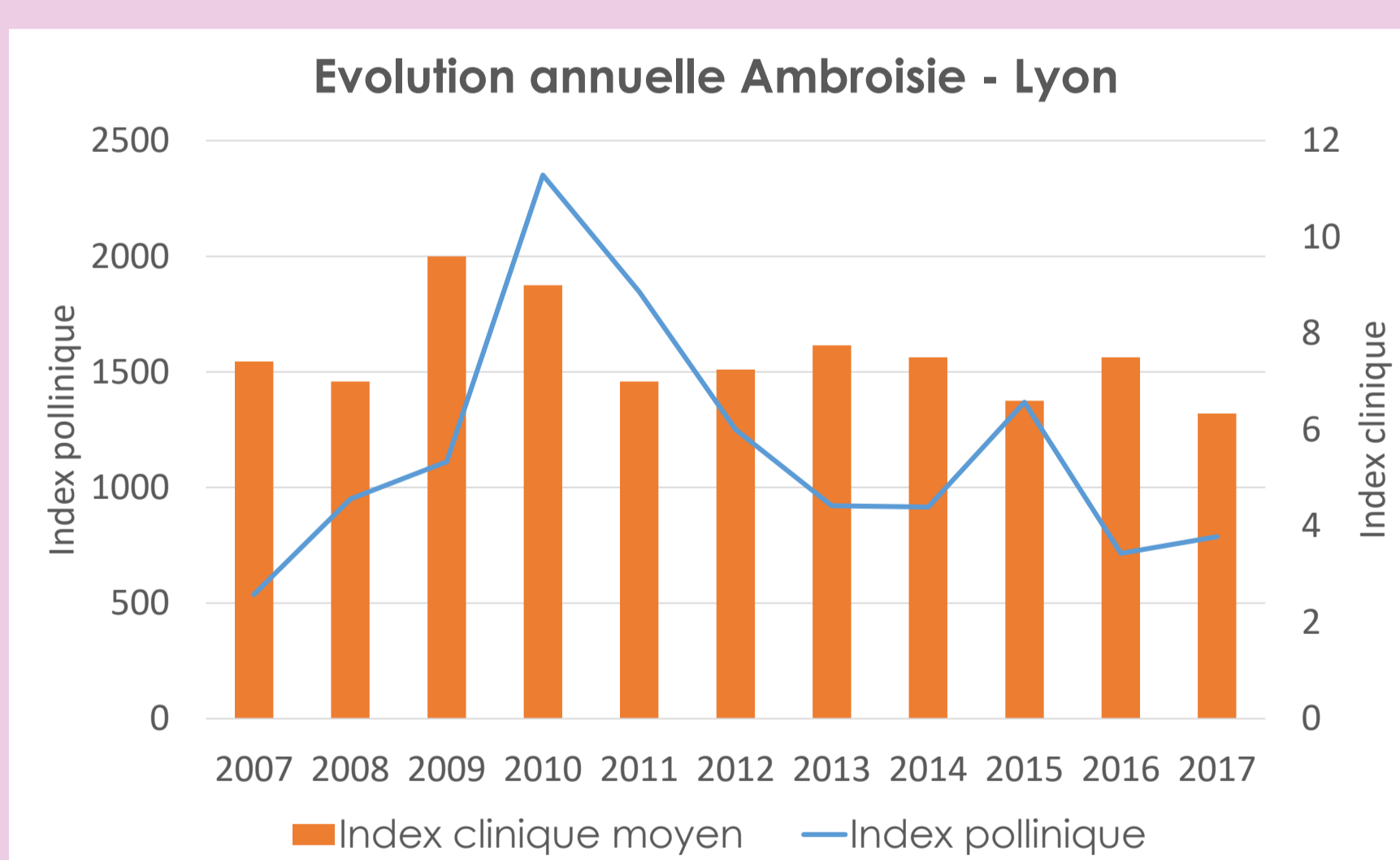
SUR UNE SAISON :

Le suivi de l'index clinique permet de connaître la réaction des personnes allergiques en lien avec les pollens présents. Pour le site de Lyon et de Cholet, les données des pollens de bouleau et de graminées identifient bien deux saisons cliniques successives. Il ressort aussi les spécificités régionales comme les pollens d'ambrosie à Lyon ou de cyprès à Nice.



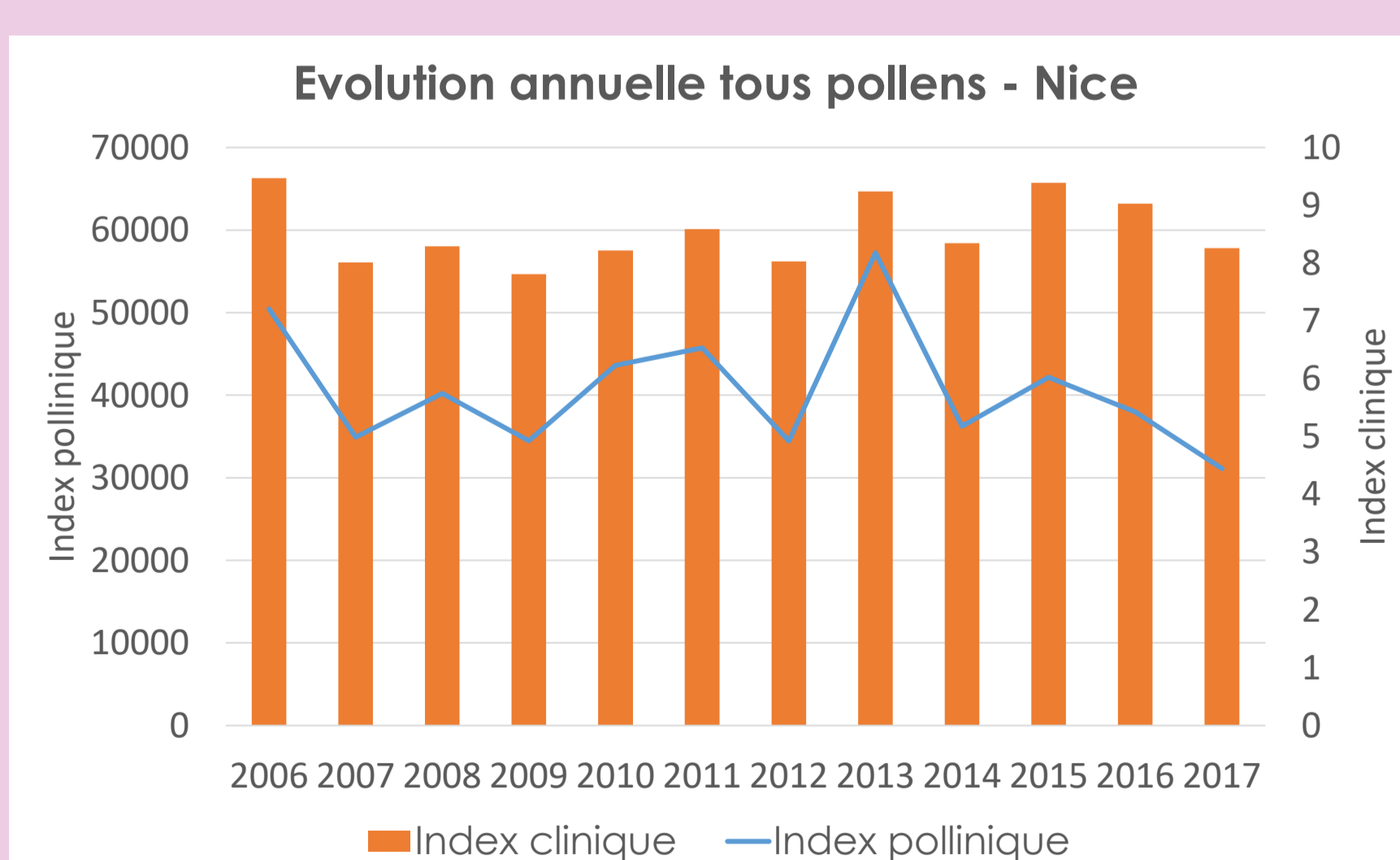
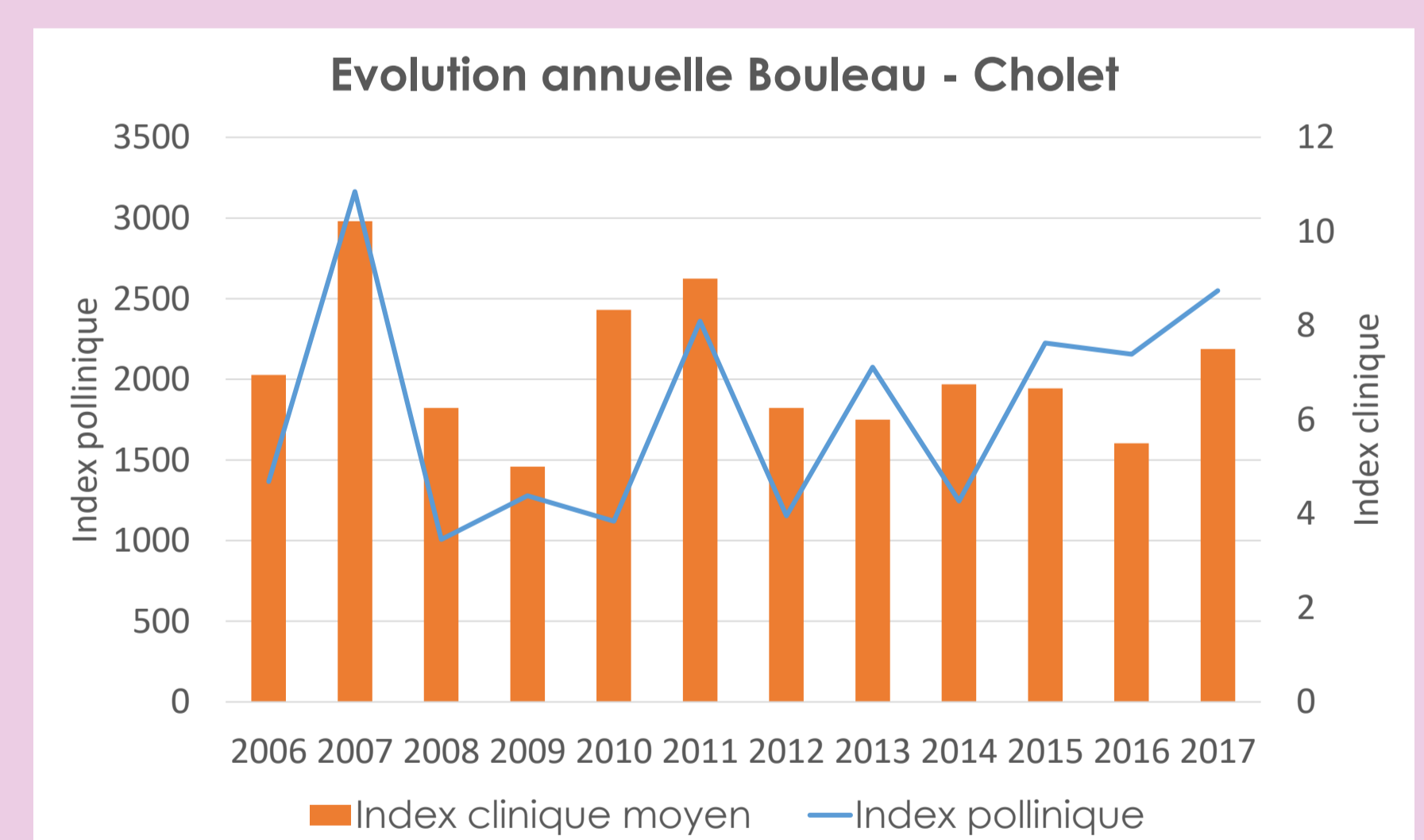
D'ANNÉE EN ANNÉE:

En cumulant les concentrations de pollens et en moyennant l'index clinique sur la période, l'évolution des deux index peut être mise en parallèle et permettre le suivi des données cliniques d'un pollen au cours des ans, d'un site ou sur la France entière.



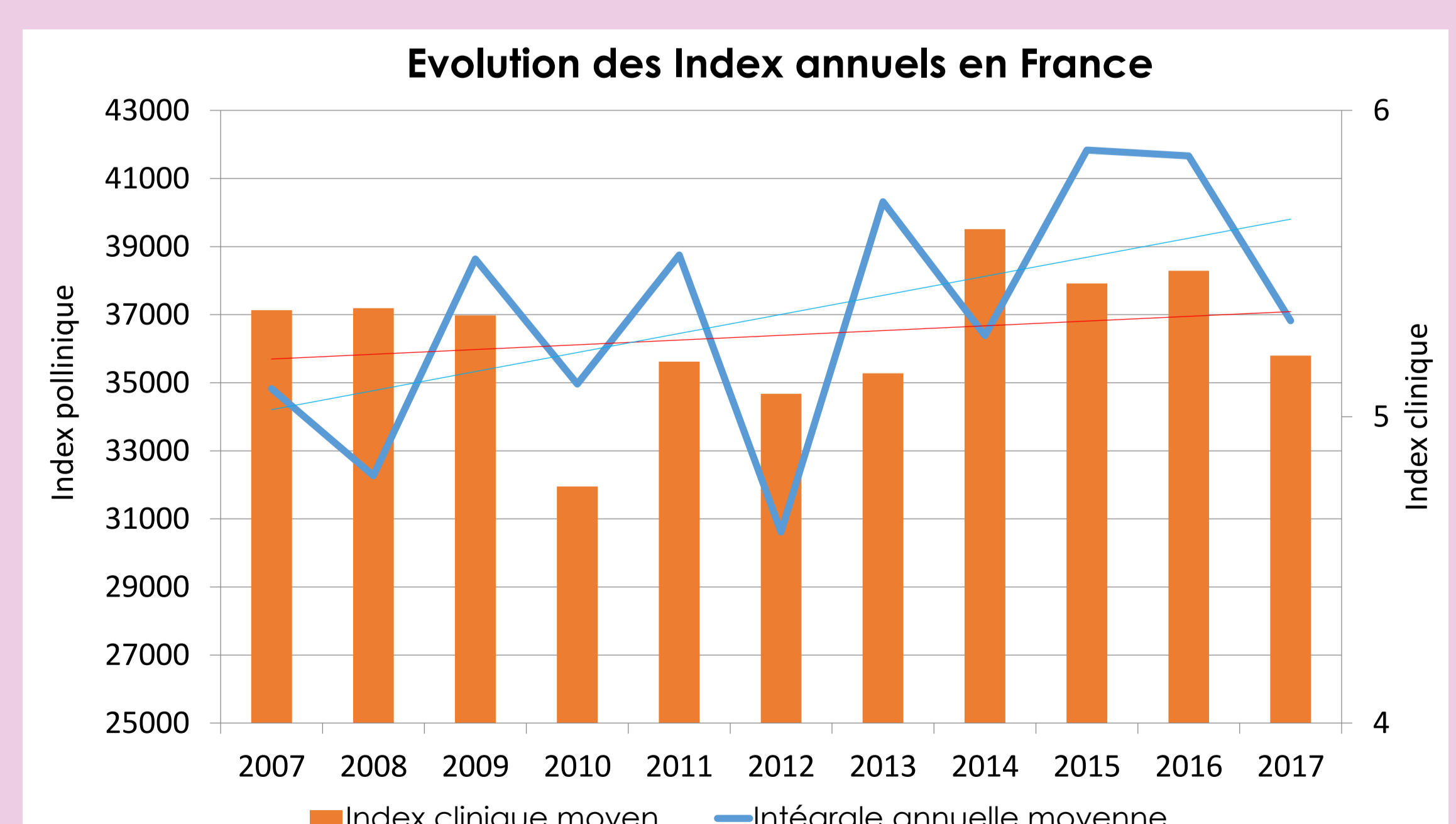
Le suivi de l'index clinique des pollens d'ambrosie n'est pas toujours concomitant avec les données polliniques, mais montre que la gêne persiste même si les pollens ne sont pas aussi nombreux.

L'évolution des quantités annuelles de pollens de bouleau a un impact direct sur la gêne clinique ressentie.



L'évolution des index cliniques et polliniques d'un site peut aussi être comparée comme sur le site de Nice. Si les quantités de pollens influencent l'index clinique moyen annuel du site, l'impact sanitaire reste sur l'ensemble de ces dernières années très stable.

En considérant les moyennes des index annuels cliniques et polliniques sur l'ensemble du territoire métropolitain, les quantités globales de pollens enregistrent depuis ces 12 dernières années une augmentation régulière. Si l'index clinique est lui aussi en augmentation, elle reste minime comparée à celle des pollens, l'impact sanitaire restant stable sur ces dernières années.



CONCLUSION:

Malgré une augmentation régulière de l'exposition de la population allergique au pollen, les symptômes ressentis restent stables. L'information préventive des patients allergiques leur permet de stabiliser leurs symptômes malgré une augmentation de leur exposition.